

Sainte Angèle nous aide à prier

Pour nous faire aider par Angèle dans notre prière, je vous propose de partir, chacun, de notre prière, telle quelle est aujourd'hui. En effet, son exemple et ses conseils nous atteindront dans la mesure où nous ressentons une correspondance entre ce que nous vivons dans la prière et ce qu'elle a vécu.

Il y a des moments où nous expérimentons un attrait pour la prière, où nous avons envie de prier. Il y en a d'autres où la prière est difficile. Elle peut même devenir une banalité, une routine. Nous pouvons nous demander si notre prière ressemble en quelque sorte à celle d'Angèle, avant de solliciter ses conseils pour mieux prier.

Qu'est-ce qui m'aide à prier ? Qu'est-ce qui me fait prier ? Une belle lecture ? Un moment de calme et de silence ? Une phrase de l'Écriture Sainte ? L'exemple des autres ? Un besoin de trouver des solutions à mes problèmes ? Des joies pour lesquelles je désire remercier Dieu ? La situation tragique de notre monde ? Les souffrances des autres ? La confrontation avec les grands moments de la vie : naissance, orientations pour l'avenir, maladie, mort, même ? Une ambiance recueillie à l'Église ? Une ambiance de fête, ou de chants, ou de convivialité ?

Si je devais représenter ma prière comme une fleur, laquelle choisirais-je ? La tulipe, qui monte droit vers le soleil ? La rose des sables, qui s'épanouit dès qu'il y a un peu d'humidité, mais qui vit sans racines ? Les « belles d'un jour », qui nous rappellent qu'il faut chaque jour recommencer ? La fleur de cactus qui fleurit dans le désert et la sécheresse ? Les pois de senteur qui se balancent doucement au gré du vent ?

Si je devais attribuer une couleur à ma prière, laquelle choisirais-je ? Le rose de la joie ? Le gris de la monotonie ? Le rouge de l'élan ? Le jaune de la lumière ? Le vert de l'espérance ? Le bleu de la sérénité ? Le noir de l'inquiétude ? Probablement plusieurs couleurs, à tour de rôle, ou même deux ou trois à la fois.

Quelle est la prière du Christ qui m'inspire le plus ? Le Christ qui prie la nuit, quand tout est calme ? Ou au désert, au milieu de la solitude et des tentations ? Ou à la synagogue, en union avec tout son peuple ? Le Christ qui loue son Père en contemplant la beauté des lys des champs, le vol des oiseaux ? Le Christ qui enseigne aux autres à prier ? Celui qui prie pour ses disciples ? Pour ses ennemis ? Pour le monde entier ? Celui qui s'offre à son Père au jardin de Gethsémani ? Sur la Croix ?



Comment Angèle peut-elle m'aider à mieux prier ? Et d'abord, comment a-t-elle prié ? Quelle a été la prière d'Angèle ? Qu'est-ce ce qui l'a aidée à prier ? Quelles sont les difficultés qu'elle a dû surmonter dans sa prière ?

Nous savons qu'Angèle a été aidée :

- D'abord par l'enseignement de son père et, j'en suis sûre, bien qu'aucun document n'en parle explicitement, par l'exemple de ses parents.
- Par une certaine inclination pour la prière qu'elle ressentait déjà à partir de 5-6 ans.
- Par la lecture, celle de la vie de Saints pendant son enfance, celle de l'Écriture Sainte et des Pères de l'Église à l'âge adulte.
- Par les Psaumes qu'elle récitait en priant l'Office et qui l'aidaient à *parler avec Dieu (R5, 10)*.
- Par une habitude de prière en travaillant dans les champs, puisque c'est là que Dieu la rejoint à deux reprises pour se communiquer à elle d'une manière particulière.
- En assistant à la Messe et en recevant les Sacrements, autant d'occasions privilégiées de prière, si bien qu'Angèle se fit Tertiaire de Saint François pour en profiter plus librement.
- Par des représentations artistiques, des peintures, des sculptures. Pensons à l'Oratoire de Brescia, aux chapelles de Varallo.
- Par les demandes de ceux qui venaient la trouver pour lui exposer leurs problèmes et leurs difficultés. Ils la stimulaient à prier pour eux, à demander à Dieu la lumière pour les aider et les guider. Pensons, par exemple, au Duc de Milan, Francesco Sforza.

Ainsi, nous voyons toute une gamme de personnes et de circonstances qui, selon les biographes d'Angèle, l'ont aidée à trouver Dieu dans la prière.

A-t-elle eu, comme nous, des difficultés à prier ?

Il semble que oui. Nous pouvons trouver dans sa vie plusieurs exemples.

- la tristesse après la mort de sa sœur. Cette tristesse finit par la stimuler, d'ailleurs, à une prière plus intense.
- Le milieu aisé de Salò avec ses fêtes et son luxe. Angèle s'est réfugiée dans le travail, un travail ardu (faire la lessive, pétrir le pain, chercher l'eau à la fontaine) et dans la prière, allant facilement à l'église toute proche, celle dite « della Disciplina », tenue par des Capucins.
- Les tromperies de l'esprit du mal, qui, selon son propre aveu, lui est même apparu sous la forme d'un être de grande beauté.

Toutefois, nous trouvons des traces de ses difficultés surtout dans la prière qu'elle a composée dans la Règle. Elle en énumère quelques-unes :

- Sa sensibilité, *ses affections et ses sens*, qui la tirent à droite et à gauche, donc une certaine émotivité qui l'empêche de contempler la *Face resplendissante du Seigneur qui réjouit tout cœur affligé. (R 5, 18-19)*.
- Les tendances au mal qu'elle découvre en elle-même et qu'elle décrit comme des *égarements, laideurs, infamies, bêtes et figures monstrueuses et effrayantes (R 5, 21)*. Notons que

l'imagerie médiévale du péché s'est plus à représenter celui-ci sous des formes de êtes hideuses.

- Sa lenteur à *se mettre au service de sa divine Majesté (R 5, 27)*. Ce sont les « plus tard », les « pas maintenant », les « demain » qui nous guettent tous.
- Son manque de docilité intérieure, dit-elle : *Je n'ai jamais été obéissante à tes divins préceptes (R 5, 29)*, c'est-à-dire, qu'elle se trouvait habituellement en deçà des attentes de Dieu sur elle.
- Les difficultés mêmes de la vie, car *toute adversité m'a été âpre à cause de mon peu d'amour pour toi (R 5, 30)*. Les difficultés, elle en a eues abondamment : deuils successifs dans sa famille, entrée dans un milieu différent du sien, guerres et occupations militaires, interventions auprès des grands, démarches pour lesquelles elle n'était humainement pas préparée, critiques lors de l'établissement de la Compagnie, menaces de désunion au sein de son œuvre.
- Journées surchargées par des visites. En conséquence, selon Gallo, elle passait une bonne partie de ses nuis en prière.
- Des années où rien ne se passe. Pensons à cette vingtaine d'années vécues à Desenzano à l'âge adulte, dans la monotonie des travaux quotidiens, sans aucun signe spécial de Dieu. Pourtant, nous savons que la prière persévérante d'Angèle la préparait peu à peu à la réalisation de sa mission.

Ainsi, par ces exemples, Angèle nous encourage à affronter les différentes formes d'obstacles que nous ressentons quand il s'agit de prier : manque de temps, ennui, lassitude, préoccupations, monotonie.

Angèle nous aide aussi à trouver dans notre prière la « longueur d'onde » qui est la nôtre pour communiquer avec le Seigneur et entendre sa voix. Dans ses Ecrits, elle suggère des pistes vigoureuses pour nous aider à intensifier notre prière.

Elle propose continuellement à notre réflexion les paroles et les exemples du Christ dans l'Évangile, qu'il s'agisse de son humilité, de son obéissance, de ses exhortations à la prière et à la confiance, de son esprit de service. Oui, contempler le Christ lorsqu'il agit, l'écouter lorsqu'il parle, sont des moyens puissants pour nous aider à entrer dans la prière.

Lors d'une visite en Grèce, j'ai dû parler de Sainte Angèle devant un auditoire d'enseignants, presque tous orthodoxes. A la fin de l'entretien, l'une d'elle m'a dit : « Vous avez eu du courage à dire tout cela devant des Orthodoxes ! » Je lui ai répondu, « Mais pour les Orthodoxes, comme pour les Catholiques, l'Évangile est le même, et les paroles de Sainte Angèle sont les mêmes ». Elle a repris : « Pas tout à fait, car les Orthodoxes prennent un texte d'Évangile pour en faire un sujet de louange et d'action de grâces, tandis que les Catholiques réfléchissent sur un texte d'Évangile et essaient de le faire entrer dans leur vie ». Les deux se complètent. La prière peut revêtir une forme de louange et d'action de grâces pour le bien qui se fait, pour le bien que Dieu fait, mais aussi de contemplation et de réflexion pour faire entrer les paroles d'Évangile dans notre vie.

Angèle part de situations concrètes, parfois semblables aux nôtres, qui sont pour elle des occasions de prière.

- Le monde d'injustice, de violence, d'immoralité *qui semblent dominer dans le monde (R 4,10)*, la pousse à *implorer devant le trône du Dieu très haut, miséricorde pour tant d'actions dissolues, qui sont commises par des chrétiens, comme cela est plus que visible à tous (R4, 11). En ces temps périlleux et pestiférés, vous n'aurez d'autres recours que de vous réfugier aux pieds de Jésus Christ (Av 7,27).*
- L'ignorance religieuse de ses contemporains, *ces pauvres créatures qui ne te connaissent pas et ne se préoccupent pas de participer à ta Passion sacrée (R 5, 31-32)*, incite son désir d'offrir sa vie jusqu'au bout *pour ouvrir les yeux aveugles de leur esprit (R 5, 34).*
- L'Eglise, qui de son temps, se trouve en grande partie dans une situation déplorable : *Priez et faites prier afin que Dieu n'abandonne pas son Eglise, mais veuille la réformer comme il lui plaît, et selon ce qu'il voit être mieux pour nous, et davantage à son honneur et à sa gloire (Av 7, 24).*
- Décisions importantes qui engagent l'avenir : *Si selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil Et que toujours votre principal recours soit de vous rassembler aux pieds de Jésus-Christ, et là, toutes, avec toutes vos filles, de faire de très ferventes prières. Car ainsi, sans aucun doute, Jésus-Christ sera au milieu de vous, et il vous éclairera et vous instruira en vrai et bon maître sur ce que vous aurez à faire (Der Legs 2,5).*
- Prière pour demander la bénédiction de Dieu sur ceux qu'on aime : *D'abord je vous embrasse et je donne à toutes le baiser de paix, en suppliant Dieu de vous bénir. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen (Dern Legs, 27-28).*
- Emerveillement devant l'appel de Dieu: *Vous devez Le remercier infiniment de ce qu'à vous spécialement il ait accordé un don si exceptionnel (R Prol 5).*
- Besoin de lumière pour faire l'œuvre de Dieu : *Combien vous devez prier Dieu de vous éclairer, de vous diriger, et de vous enseigner ce que vous avez à faire pour son amour en cette tâche (Av Prol 7). Priez-le, humiliez-vous sous sa grande puissance, car sans aucun doute, de même qu'il vous a confié cette charge, de même aussi il vous donnera les grâces nécessaires pour la remplir, pourvu que vous ne manquiez pas de votre côté (Av Prol 16).*
- Besoin de l'aide de Dieu, qui nous pousse à *toujours prier d'âme et d'esprit à cause du besoin continuel qu'on a du secours de Dieu (R 5, 5).*
- Nos propres limites : *ce cœur si misérable et si impur (R 5, 35), cette volonté propre qui d'elle-même ne sait discerner le bien du mal (R 5, 39)*, ne la découragent pas, mais la stimulent à faire confiance au Seigneur, *ma seule vie, mon unique espérance*, à qui elle remet ses pensées,

paroles et actions... tout ce qui est à moi et en moi et hors de moi... pour les déposer en offrande aux pieds de ta divine Majesté (R4, 35-42).

- La prière accompagnée de nos efforts : *Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers lui de tout votre cœur, et sans aucun doute vous verrez des choses admirables si vous orientez tout vers la louange et la gloire de sa Majesté et vers le bien des âmes (Av Prol 17-18).*
- Une prière de louange devant la beauté de la nature : *Béni soit (ton saint Nom), au-dessus du sable de la mer, au-dessus des gouttes des eaux, au-dessus de la multitude des étoiles (R 5, 26).*

Dans combien de situations semblables nous pouvons nous trouver ! Elles nous stimulent à prier

Souvent, l'exemple est plus convainquant que des paroles. Une dernière question concrète que nous pouvons donc nous poser est la suivante :

Comment les contemporains d'Angèle l'ont-ils perçue comme priante ?

Quand on aborde la vie d'Angèle, ce qui nous frappe de prime abord, c'est son amour de la prière. On dirait qu'elle n'en a jamais assez, qu'elle trouve dans la prière le centre de sa vie. Et ce désir de prier ne lui vient pas de l'extérieur, mais d'un besoin profond de l'âme.

Comment en est-elle arrivée là ? Nous pouvons trouver quelques lumières dans les témoignages de ses contemporains.

Elle n'eut pas de maître de prière sur terre, parce qu'alors il se trouvait peu de personnes capables d'enseigner les voies de l'oraison. C'est l'Esprit Saint qui la guida par son onction intérieure (Bellintani, Queriniana 7, 8v).

Toute petite, ainsi que nous l'avons vu, elle ressent une attirance mystérieuse pour Dieu et l'envie de prier la prend jour et nuit. A ce désir elle est extraordinairement fidèle. Alors, laissons le Seigneur nous communiquer cette envie de prier, de rester auprès de Lui, même sans paroles, de laisser tomber tout le reste, et, si nous sentons cette envie de prier, d'y consentir. Laissons-nous attirer par l'attrait que l'Esprit Saint met en nous.

Dieu lui-même lui donna... comme par un instinct quasi naturel, un penchant pour la prière et pour le renoncement (Bellintani, Queriniana, 7, 8r).

Allié à la prière, nous voyons chez Angèle un besoin de dépouillement, voire de vie austère, que ce soit dans la nourriture, le vêtement, l'ameublement. Quand elle disait à ses filles, *Que Jésus-Christ soit votre unique trésor*, elle l'a vécu en toute radicalité. Elle savait par expérience que *la voix de l'Esprit Saint se perçoit d'autant plus clairement que nous aurons une conscience plus purifiée et plus nette (R 8, 15)*. Alors, pour bien prier, il faut, d'une certaine manière, se désencombrer, prendre une distance par rapport à nos préoccupations, nos soucis, voire nos rancunes, nos souvenirs, pour nous centrer sur l'essentiel.

Un autre aspect de la prière d'Angèle est la continuité de son dialogue avec le Seigneur :

Toutes les forces qu'elle avait, tout son temps, tous ses dons, elle les appliquait à s'unir à Dieu, en considérant que le reste n'avait aucune valeur... L'oraison était toute sa vie, sauf quand la charité la poussait à aider autrui par de saintes exhortations et par un enseignement spirituel (Bellintani, Queriniana, 7, 8 r-v).

Nous savons par Agostino Gallo qu'elle passait la matinée en prière, devant le Saint-Sacrement, à l'église. Puis, l'après-midi, elle était disponible. Venait-on à elle pour être éclairé, consolé, pacifié ? Elle se donnait toute à son interlocuteur. Ne venait-on pas ? Elle priait ou lisait des livres spirituels.

La prière d'Angèle était soutenue par des attitudes intérieures si fortes qu'elles transparaissaient dans tout son être, dans ses paroles, dans sa manière d'aborder le prochain. Il s'agit notamment de son humilité :

L'oraison lui donnait cette grande lumière sur Dieu et sur elle-même qui la gardait dans une grande humilité. Et toute vérité, et d'une manière sentie, elle ne pouvait rien dire d'elle-même, sinon qu'elle était rien. Elle était devenue incapable d'agir avec les autres, sinon dans une grande humilité (Bellintani, Queriniana, 7, 7v). Elle voyait que tout lui venait de Dieu... Elle ne pouvait supporter que d'autres se trompent à son égard (id. 9, 9v).

Sa prière lui donnait une joie communicative. Les témoins nous disent qu'elle était de tempérament allègre et stimulait les autres à partager sa joie. Cela explique l'étendue de son rayonnement et de son influence sur les autres. Nous en avons quelques échos dans ses Ecrits : On y découvre cet élan joyeux, ce besoin de partager sa joie, cette conviction que nous sommes appelés au bonheur, sur terre et dans l'au-delà.

Non seulement nous surmonterons facilement tous les périls et adversités, mais encore nous les vaincrons avec grande gloire et grande joie, et même nous passerons cette très courte vie dans la consolation, et chacune de nos douleurs et tristesses se changera en joie et allégresse : et nous trouverons les routes épineuses et rocailleuses fleuries pour nous et pavées de dalles d'or très fin (R Prol 25-27).

x
x x

Angèle reste vivante parmi nous. Elle a pour chacun la même attention, la même sollicitude, la même affection que celles dont bénéficiaient ses filles, lorsqu'elle était sur terre.

Si elle est arrivée à un tel équilibre dans sa maturité, ce fut, comme pour nous tous, par étapes, au gré des lumières qu'elle recevait et auxquelles elle répondait. Selon ses propres aveux, cela n'allait pas sans hésitations, sans lenteurs, sans atermoiements dans sa manière de répondre à

l'Amour de Dieu qui la sollicitait, mais elle reconnaît que cet Amour a été le plus fort, et que tout en elle et autour d'elle est son œuvre à Lui.

Elle nous prend chacun, chacune par la main, car nous lui sommes chers. Elle nous regarde avec respect, respect de ce que nous sommes, respect de notre liberté, respect de ce que Dieu veut faire avec nous, dans chacune de nos vies. Elle voit la face glorieuse de chacun de nous, face qui nous est cachée. Elle prie pour chacun d'entre nous, afin que nous devenions, comme elle, débordants de joie, rayonnants d'amour, de foi et d'espérance en Dieu.

Pour les Amis de Sainte Angèle
Marie Seynaeve, osu